

### Histoire d'un esprit contemporain

Carré d'Art-Musée d'Art Contemporain de Nîmes and Kunstmuseum Luzern are joining together to present a major exhibition of the work of Valérie Favre. A monographic show is always an opportunity for the organising parties to enter into a personal adventure, to explore the questions, significant events, points of origin and reference, capacity and failure that were so brilliantly analysed in 1930 by Ernst Kris and Otto Kurz in their study of the figure of the artist since Renaissance times. Such a personal adventure is very much to the fore in the work of Valérie Favre, who, after working collectively in the theatre, embarked on the solitary conquest of painting.

In both its phases — the Luzern version is more of a retrospective, being the artist's first solo show in her native Switzerland — this exhibition illustrates the artist's desire to exploit the possibilities of painting as both material reality and vehicle of fiction.

More than many others, this exhibition was prepared as a shared experience based around that central locus of creativity, the studio. Valérie Favre has produced a considerable number of works over the last two years, some of them only very recently completed. Still, this is no simple immersion in painting. A professor at the Universität der Künste in Berlin since 2006, Favre holds that to paint in and with one's times is to create one's one myth, to fully live one's role as a painter, to reflect on the nature of communication and, in the case of exhibitions, to offer a reflexive as well as sensorial experience of the art.

For all its formal diversity, Valérie Favre's work and its interrelated series has been built up around themes and figures that were first referred to all of fifteen years ago. This can be seen by comparing her sketchbooks and drawings of the 1990s with more recent works. And it is this depth of engagement that the four critical texts in this book seek to articulate.

Valérie Favre moved to Berlin in 1998. It was, she says, a liberating experience. The theme of the German forest, that great Romantic trope, now began to appear in her work, along with the sensuous harmony of individual and environment. Synonymous with surprising encounters and adventure, this forest setting was where she could take the risk of transcribing her dreams, as in the *Short Cuts*, or put forward unstable, constantly questioned propositions in the merging territories of the contemporary spirit, nourished by manifold references to literature, painting, film, personal experiences and technology.

We would like to thank Valérie Favre for her enthusiasm and commitment in this shared undertaking, and to include in our gratitude everyone who in their various ways helped to organise this exhibition: Barbara Thumm, Jocelyn Wolff, Suzanne Vielmetter, the artist's galleries, and Marlen Ebert, Sebastian Jünemann, Nicolai Huch, her assistants. We also wish to thank the collectors who agreed to be separated from their works for all these months, thus enabling us to pay tribute to this fascinating adventure in painting.

We are also indebted to ArtClubLuzern, whose generous contribution made it possible to carry out this project in Luzern. Finally, we gratefully acknowledge the support of the *Binding Sélection d'artistes* and the Sophie and Karl Binding Foundation in the production of both the exhibition and the catalogue.

Carré d'art-Musée d'art contemporain de Nîmes et le Kunstmuseum Luzern s'associent pour présenter une importante exposition de Valérie Favre. Toute monographie est l'occasion pour l'institution qui l'organise d'entrer dans une aventure personnelle, où se jouent les questions de l'anecdote significative, de l'origine et des références, de la capacité et de l'échec, mises en avant par Ernst Kris et Otto Kurz dans leur géniale étude de 1930 comme constitutives de la figure de l'artiste depuis la Renaissance. Et c'est bien cette individualité qu'évoque le travail de Valérie Favre qui, après les expériences collectives de la scène, se lance, seule, à la fin des années quatre-vingt à l'assaut de la peinture.

Dans des géométries variables, l'exposition — celle de Lucerne, plus rétrospective, est la première monographie consacrée à l'artiste dans son pays d'origine, la Suisse — illustre le désir fort de l'artiste d'investir les possibilités tant matérielles que fictionnelles de la peinture.

Plus que d'autre, la préparation de cette exposition a été une histoire vécue ensemble autour du lieu central de la création : l'atelier. Un nombre important d'œuvres ont été réalisées dans les deux dernières années et pour certaines sont tout juste terminées. Pour autant, cette exposition n'est pas qu'un « bain de peinture ». Professeur à l'Universität der Künste de Berlin depuis 2006, Valérie Favre pose que peindre à son époque et dans son temps, c'est créer son mythe, vivre sa position de peintre, penser la transmission et dans le cas de l'exposition, proposer une expérience réflexive et sensorielle sur l'œuvre.

Aussi diverse soit-elle formellement, l'œuvre de Valérie Favre, où s'entrecroisent différentes séries, se sédimente autour de thèmes et de personnages dont les premières mentions remontent à plus de quinze ans. Le rapprochement des cahiers et des dessins des années quatre-vingt-dix avec les œuvres les plus récentes le montre. C'est cette profondeur même qui est éclairée dans ce livre au travers de quatre textes critiques.

Valérie Favre s'installe à Berlin en 1998. Selon l'artiste, ce déplacement la libère. Apparaît alors dans ses œuvres le thème de la forêt allemande, haut lieu du romantisme et de l'accord sensible de l'individu et de son environnement. Lieu par excellence des rencontres, la forêt lui permet d'accéder à un nouvel espace, celui du risque, risque de transcrire ses rêves comme dans les *Short Cuts* ou de proposer un prédicat instable, toujours repris, aux territoires confus de l'esprit contemporain nourri de références multiples : de littérature, de peinture, de films, d'histoires personnelles et de technologie.

Qu'il nous soit permis ici de remercier Valérie Favre pour son enthousiasme et son investissement dans cette aventure. Nous souhaitons également inclure dans nos remerciements tous ceux qui, à des titres divers, ont participé à la mise en place de cette exposition : Barbara Thumm, Jocelyn Wolff, Suzanne Vielmetter, les galeristes de l'artiste, et Marlen Ebert, Sebastian Jünemann, Nicolai Huch, ses assistants. Nous tenons à remercier tous les collectionneurs qui ont accepté de se dessaisir de leurs œuvres pour de longs mois et nous ont permis de rendre hommage à une passionnante expérience de peinture.

Nous sommes également reconnaissant à l'ArtClubLuzern qui a rendu possible, par une contribution généreuse, la réalisation du projet à Luzern. Enfin, nous nous réjouissons que l'exposition et le catalogue aient bénéficié du programme d'aide *Binding Sélection d'artistes* de la Foundation Sophie et Karl Binding.